

Le résultat s'affaiblit au premier semestre

PICTET. L'établissement a annoncé une chute de 15,5% de son bénéfice net sur un an à 191 millions de francs.

Le groupe Pictet a enregistré au premier semestre 2016 une chute de son bénéfice net de 15,5% sur un an à 191 millions de francs. L'établissement genevois a continué à investir dans ses équipes et ses infrastructures malgré des marchés moroses, des volumes de transactions faibles et des taux négatifs, a indiqué vendredi dernier Nicolas Pictet, associé senior.

Le résultat opérationnel s'est étioilé de 14,3% à 244 millions de francs, tandis que le produit d'exploitation a égaré 1,3% à 1,03 milliard. Principale source de revenus, les opérations de commissions et de prestations de services ont généré des recettes en baisse de 4%, à 843,5 millions de francs.

En revanche, le résultat net des opérations d'intérêts a bondi de 40% à 91,41 millions de francs. Les activités liées au négoce affichent un produit de 92,9 millions de francs, en hausse de 1%. Les autres résultats ordinaires ont plongé de 29% à 5 millions de francs.

Les charges se sont alourdies de 3,5% à 788,6 millions de francs, dont 550,3 millions de frais de personnel (+2,1%). Le nombre d'équivalents plein temps (EPT) a grimpé de près de cent unités depuis fin décembre, à 3980. En Suisse, le groupe compte 2544 postes (+48 EPT), contre 1436 à l'étranger (+46 EPT).

Le ratio coûts/revenus a été pé-



NICOLAS PICTET. Le contexte difficile n'a pas empêché la banque d'investir dans ses équipes et infrastructures.

juré de 3 points à 76% en comparaison au premier semestre 2015. La somme au bilan s'est contractée de 2,1% sur six mois, à 40,43 milliards de francs. Les immobilisations financières ont atteint 18,78 milliards, soit un recul de 6,6%. Les engagements clientèle se sont aussi repliés, de 4,3% à 30,68 milliards.

Les actifs sous gestion ou en dépôt ont atteint 436 milliards à fin juin, en baisse de 1 milliard sur six mois. Des effets de change et de marché défavorables ont annulé d'importants apports nets, affirme Pictet.

Le groupe bancaire présente des fonds propres de 2,70 milliards de francs. Le ratio des fonds propres durs a grappillé 0,2 point sur six mois, à 22,3%. Pictet ne fournit aucune indication sur le second semestre ou la performance annuelle attendue. ■

La marge a été boostée par les économies

ZUG ESTATES. Le produit d'exploitation a cependant reculé.

La société immobilière Zug Estates a enregistré au premier semestre 2016 une baisse du produit d'exploitation mais a pu augmenter au final son bénéfice, étant donné les économies réalisées. La perspective pour l'ensemble de l'année a été confirmée et complétée. A la Bourse, le titre a réagi positivement.

Le produit d'exploitation avant revalorisation a baissé de 2,2% à 30,3 millions de francs. Ce recul est à mettre au compte d'une baisse des recettes dans le domaine Hotel & gastronomie de 14% à 8,4

millions de francs. Il était toutefois attendu, étant donné l'abandon à fin 2015 des activités gastronomie au Theater Casino Zug, a indiqué l'émanation de Metall Zug.

Le produit des immeubles a augmenté de 3,1% à 19,7 millions et le taux de vacance a baissé à 4,2%, après 6,4% au 30 juin 2015.

Les charges d'exploitation ont diminué de 12% à 10,8 millions de francs. Le résultat d'exploitation avant amortissements et revalorisation a augmenté en conséquence de 4,5% à 19,4 millions de francs. ■

PUMA ENERGY: EBITDA en hausse de 19%

La filiale de distribution de carburants de Trafigura et de la société d'Etat angolaise Sonangol, Puma Energy, publiait vendredi pour le premier semestre, un EBITDA en hausse de 19% (à 391 millions de dollars contre 327 pour la même période l'an dernier) et un profit brut en hausse de 13% (à 816 millions contre 722 en 2015) sur la base de volumes record. Ses ventes ont augmenté de 21% à 10,8 milliards de dollars et ses cash flows opérationnels de 8%. Le ratio de dette au capital s'établit à 2,9. Ses dépenses d'investissement (Capex), financées par les cash flows, sont en baisse de 8%. Les investissements récents concernent l'extension de ses terminaux en Angola et au Ghana ainsi que d'autres projets mineurs en Amérique, en Asie Pacifique et en Afrique. Le nombre de ses stations services atteint 2400 et la société a ouvert des facilités dans 11 aéroports au Myanmar et un terminal en République Démocratique du Congo. Selon Reuters, Trafigura contrôle 49% de Puma Energy et Sonangol 30%. Le reste est en mains privées dont celles de la société angolaise Cochan.

Exportations: les prochaines élections ne changeront rien

SUISSE – ÉTATS-UNIS. Le marché américain est toujours une locomotive quel que soit le gouvernement en place.

MARTIN NAVILLE*

Le marché des exportations suisses s'est montré sous son meilleur jour durant le premier semestre 2016: il enregistre un plus de 4,7% après plusieurs périodes décevantes. Les exportations vers le deuxième plus important marché des exportations suisses, à savoir les États-Unis, ont constitué un moteur majeur de cette évolution positive, avec un plus de 20,5%! Une valeur étonnante comparée aux exportations vers l'Europe (+5,1%) ou vers le groupe des BRICS des pays émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine; seulement +1,1%).

L'on retrouve la même évolution significative au cours des 5 dernières années (2010-2015): croissance des exportations suisses vers les États-Unis +40,5%, par rapport à la croissance négative des exportations vers l'Union européenne (-3,6%) et une évolution affaiblie vers le groupe des BRICS (+1,3%).

La perspective sur 20 ans pré-

sente également les États-Unis comme une locomotive des exportations: alors que les exportations vers le groupe des BRICS ont augmenté en tout de 12,4 milliards de francs, les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 18 milliards de francs. Ceci équivaut à une croissance moyenne de près de 7% par an. Dans ces derniers 20 ans, l'évolution constante a tout d'abord survécu à 4 années d'ère Bill Clinton (Démocrate), puis à 8 années d'ère George W. Bush (Républicain) et enfin à 7,5 ans d'ère Barack Obama (Démocrate). Cette évolution positive n'était pas le fruit de décisions politiques heureuses, mais témoigne de la faculté exceptionnelle de certaines de sociétés suisses à s'imposer sur ce marché complexe et concurrentiel grâce à des stratégies adéquates et à un énorme engagement.

Ces compétences perdureront aussi sous une nouvelle présidence. Que la Maison-Blanche héberge bientôt Hillary Clinton

ou Donald Trump, les sociétés suisses continueront de surfer sur leur vague de succès. Seuls quelques points des programmes électoraux auront une influence négative sur les affaires des sociétés suisses aux États-Unis, et ces dernières sauront mieux surmonter ces quelques points que leurs concurrents, fortes de leur grande flexibilité et de leur expérience. En Suisse, nous devons cependant tout mettre en œuvre pour maintenir les sociétés suisses et leur création de valeur dans le pays - et plus particulièrement préserver l'identité suisse de ces mêmes sociétés. Ceci suppose une culture attractive à l'égard des entreprises actives au niveau international, une charge fiscale compétitive, une approche ouverte en matière d'immigration pour les collaborateurs hautement qualifiés, des relations stables avec l'UE et une participation équitable dans une future zone de libre-échange transatlantique. Ainsi, les exportations vers les États-Unis seront encore source de bonnes nou-

velles pour de nombreuses années!

De plus amples détails sur les relations économiques florissantes entre la Suisse et les États-Unis d'Amérique figurent dans le Yearbook 2016/2017 de la Swiss-American Chamber of Commerce récemment paru. Cette publication phare de la Swiss Amcham fait figure d'ouvrage de référence pour les décideurs, politiques, experts en Public Affairs (affaires publiques), sociétés ayant des intérêts économiques en Suisse et aux USA et bien entendu aussi pour les représentants des médias.

* Swiss-American Chamber of Commerce

SEULS QUELQUES POINTS DES PROGRAMMES AURONT UNE INFLUENCE NÉGATIVE SUR LES AFFAIRES MAIS IL NE SERA PAS DIFFICILE DE SURMONTER CELA POUR LES ENTREPRISES SUISSES.

Résultat d'exploitation en nette progression

BC ZÜRICH. Le bénéfice a cependant stagné car la vente d'un immeuble avait renforcé le résultat l'année passée.

La Banque cantonale de Zurich (ZKB) a enregistré au premier semestre une stagnation de son bénéfice net, qui s'est replié marginalement de 0,1% sur un an à 393 millions de francs. En revanche, le résultat d'exploitation a réalisé un véritable bond, sous l'effet de recettes en hausse et de coûts maîtrisés, indique la ZKB vendredi. La direction prévoit de dégager un bon résultat annuel.

La stabilité du bénéfice net s'explique par une base de comparaison élevée, un apport de 35 millions de francs obtenu via la vente d'immeubles avait renforcé la performance semestrielle 2015. Le résultat opérationnel s'est pour sa part envolé de 8% à 395 millions de francs, profitant de l'effet Swisscanto.

Le produit d'exploitation s'est inscrit à 1,15 milliard de francs, soit une hausse de 4,6%. Les recettes nettes issues des opérations d'intérêts n'ont pratiquement pas bougé sur une année, malgré l'augmentation du volume d'affaires. Elles ont atteint 582 millions de francs, en recul marginal de 0,2%.

Les opérations de négoce ont généré des revenus en progression de 1,6% à 183 millions de francs. La volatilité sur les marchés financiers a entraîné une hausse de l'activité clientèle, constate la ZKB. Les autres résultats ordinaires ont gonflé de 12,3% à 23 millions de francs.

La hausse des recettes a été principalement portée par les opérations de commissions et de prestations de service, qui ont bondi

de 14,5% à 360 millions de francs grâce à l'intégration de Swisscanto. La reprise de la société gérant les fonds des banques cantonales a toutefois pesé sur les charges, qui se sont alourdies de 1,1% à 684 millions de francs. A fin juin, la banque employait 5172 équivalents plein temps, soit sept de moins qu'en décembre.

Le ratio coûts/revenus s'est amélioré de 2,4 points de pourcentage à 59,1%.

Le ratio de fonds propres durs s'est fixé à 15,3%, contre 16,1% auparavant. Cette baisse reflète la progression des actifs pondérés au risque liés au développement des affaires hypothécaires, selon le communiqué. Les fonds propres ont grappillé 0,6% à 10,50 milliards de francs.

Sur six mois, les créances hypothécaires ont pris 2,4% à 75,40 milliards de francs alors que les dépôts clientèle ont décliné de 3,8% à 77,76 milliards. La somme au bilan s'est amincie à 151,61 milliards de francs (-1,8%).

La ZKB a bénéficié d'une progression des avoirs clientèle de l'ordre de 1,1% à 260,21 milliards de francs.

Pour le deuxième semestre, le directeur général (CEO) Martin Scholl s'attend à la poursuite de difficultés conjoncturelles et de l'insécurité sur les marchés internationaux. «Malgré un environnement exigeant, nous tablons toujours sur un résultat réjouissant pour la Banque cantonale de Zurich pour l'exercice 2016», affirme-t-il. ■